

«Le commencement de la construction de cette forteresse... Par le pieux grand Prince des Arméniens».

On trouve encore dans ce château, d'autres inscriptions grecques et des sculptures, mais elles y ont été transportées d'ailleurs. Dans les murailles extérieures, surtout du côté du sud, on remarque des trous et des lézardes causés par les boulets de canons.

De vastes pans de murailles sont encore debout dans la *cité de Corycus*, de même que plusieurs autres constructions; parmi lesquelles on voit des édifices publics, et surtout des tombeaux et des sarcophages de diverses formes, avec des inscriptions grecques. Une de ces constructions a attiré tout particulièrement l'attention des explorateurs; c'est un monument sépulcral en forme de mausolée de style cyclopéen, mais construit avec des pierres plus petites et portant en haut la croix grecque, et une inscription du bain d'un certain *Dionisius Christianus*.

On n'y découvre pas de traces d'églises, à part une seule en ruines, ni non plus de souvenirs arméniens; il paraît que bien longtemps après l'évacuation de ce lieu par les habitants on continua de restaurer et de maintenir les forteresses en bon état.

Machau qui écrivait à la fin du XIV^e siècle son poème sur la «*Prise d'Alexandrie*», dit:

Jadis y ot une cité
Qui fut de grant auctorité;
Mais elle est toute confondue,
Destruits à terre et abatue⁴³⁹.

⁴³⁹ Machau en citant la petite île, suppose que Jason soit venu ici à la recherche de la Toison d'or, et dit:

Et devant Courc a une yslette,
Où jadis ot une villette.
L'isle est apellée Curcos:
Et dest li lieus, bien dire l'os,
Où enciennement Jason
Conquist la dorée toison.